

Entretien avec Alberto Miño, ancien pongiste de la Bayard qualifié pour les JO de Tokyo

Alberto Miño a débuté sa carrière de pongiste professionnel à la Bayard Argentan, pour laquelle il a joué de 2009 à 2012. Neuf ans après son départ, il s'est qualifié aux Jeux olympiques d'été de Tokyo.

Argentan. À tout juste 30 ans, le pongiste équatorien Alberto Miño a décroché son ticket d'or pour les Jeux olympiques de Tokyo 2021.

Sa qualification, graal de dix années d'entraînements intensifs, a de quoi rendre fière la Bayard Argentan.

Trois saisons à Argentan

En 2009, la branche tennis de table de l'association ornaise a repéré et recruté Alberto, âgé alors de 19 ans, et lui a offert les jalons d'une brillante carrière professionnelle.

Les trois saisons à Argentan ont en effet permis au sportif de Guayaquil de gravir les échelons du classement mondial, avant de rejoindre le championnat d'Allemagne via le club TTC Zugbrücke Grenzau (2012 - 2017).

Après de brefs passages au 1.FC Köln (2017 - 2018) et au Borussia Dortmund (2018 - 2019), Alberto s'entraîne aujourd'hui au TTC Schwalbe Bergneustadt, près de Cologne.

JO. Vous êtes le 18e sportif équatorien à décrocher un ticket pour les Jeux olympiques de Tokyo 2021. Que ressentez-vous à l'idée de porter les couleurs de l'Équateur à l'occasion de la plus prestigieuse des com-

pétitions ?

C'est vraiment un honneur de pouvoir représenter l'Équateur aux Jeux olympiques.

Dans l'histoire, seule María Patricia Cabrera a porté les couleurs de notre pays en tennis de table (Barcelone, 1992), mais personne chez les joueurs hommes.

Je suis vraiment content d'avoir réussi à me qualifier.

Au-delà du côté historique, c'était un objectif personnel.

Je suis heureux de réaliser ce rêve et de participer à ces Jeux si prestigieux.

Argentan occupe une place particulière dans mon cœur

JO. La partie qui vous opposait à Jorge Campos pour la qualification s'est avérée très intense. Où avez-vous puisé l'énergie et le mental pour finalement l'emporter ?

Jorge est un joueur d'un niveau similaire au mien.

Outre la technique, la tactique, je pense qu'à ce niveau, la partie mentale est ce qui compte le plus.

J'ai été le joueur le plus

concentré pendant le plus de temps. Jorge l'emportait 3 sets à 1 et j'ai dû sauver 3 balles de match. J'ai finalement gagné.

La partie mentale est la plus complexe mais l'envie de gagner, plus que toute autre chose, m'a conduit à la victoire.

Cela a fait la différence.

La Bayard m'a énormément appris

JO. Comment se déroulera votre préparation jusqu'aux Jeux Olympiques, sur le plan des entraînements et de la préparation physique (rythme, alimentation, etc.) ?

L'objectif jusqu'à présent était la qualification aux Jeux olympiques, qui requiert une préparation sur les plans physique, tactique, technique et nutritionnel.

Je reviens de quelques jours de repos et, le championnat d'Allemagne (Bundesliga) étant terminé, l'objectif est aujourd'hui tout autre : ce sont les Jeux olympiques eux-mêmes.

Après cette période de repos, nous allons reprendre la préparation, dans un premier temps la partie physique, puis les parties technique, tactique et enfin mentale. Nous avons élaboré un plan avec l'entraîneur.



Alberto Miño, ancien pongiste de la Bayard.

JO. Vous avez fait partie de l'équipe de la Bayard Argentan de 2009 à 2012. En quoi le club ornaise a-t-il été déterminant dans votre brillante carrière de pongiste ?

Argentan occupe une place particulière dans mon cœur. C'est le premier club en Europe qui m'a ouvert ses portes, qui a ouvert ses portes à un pongiste équatorien.

J'ai de très bons souvenirs de mon séjour là-bas et, en 2012, lorsque j'ai dû partir d'Argentan, je ne voulais pas ! Je n'ai pas pu rester pour des motifs externes au club.

La vie t'impose parfois des défis pour que tu puisses avan-

cer en tant que personne, en tant que sportif. Argentan m'a guidé sur la partie professionnelle, l'aspect responsabilités, m'a permis d'apprendre une culture et une langue différentes.

Quand je suis arrivé à Argentan, j'étais très jeune. J'avais 19 ans et un très long chemin à parcourir en tennis de table.

Au départ, ça n'a naturellement pas été simple sur le plan linguistique et culturel, de s'adapter au climat.

Mais ce furent de très bonnes années, je me suis fait de vrais amis à Argentan et la Bayard m'a énormément appris sur ce qu'était le tennis de table.

JO. Quels sont vos rêves et

ambitions pour la suite de votre carrière sportive et / ou professionnelle ?

Je suis le 76e meilleur joueur au niveau mondial et l'un de mes objectifs est de rejoindre les 50 premiers du classement.

Un autre est bien entendu d'obtenir un bon résultat aux Jeux olympiques.

En parallèle, le championnat d'Allemagne de tennis de table regroupe des joueurs de très bon niveau et demande beaucoup de préparation.

Je me dirige vers chacun de ces objectifs pas à pas, entraînement après entraînement.

Je reste concentré et donne tout.

E.A.